

[print](#)

Ceux qui sont en deuil de Mandela

De [Manlio Dinucci](#)

Global Research, décembre 10, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/ceux-qui-sont-en-deuil-de-mandela/5361031>

Au premier rang de la cérémonie funèbre pour Nelson Mandela, symbole de la lutte contre l'apartheid, il y aura le président et deux ex-présidents des Etats-Unis et le Premier ministre de la Grande-Bretagne, c'est-à-dire les représentants des Etats qui soutinrent le plus le régime de l'apartheid, surtout pendant la présidence de Reagan (qui définissait comme terroriste l'organisation anti-apartheid de Mandela) et le gouvernement Thatcher. David Cameron –qui en habit de premier ministre britannique exprime aujourd'hui une « extraordinaire tristesse pour la disparition du héros de la lutte anti-apartheid »- quand Mandela était encore en prison, et qu'il était, lui, une étoile montante des conservateurs, effectua en 1989 un voyage en Afrique du Sud, organisé et financé par la société *Strategy Network International*, un puissant lobby qui s'opposait aux sanctions contre le régime d'apartheid.

Le démocrate Bill Clinton, qui ira en Afrique du Sud pleurer la mort d' « un vrai ami », essaya de toutes les manières, quand il était président, d'empêcher que Mandela (devenu président d'Afrique du Sud en 1994) se rendit en 1997 en Libye, alors sous embargo, et qu'il invitât Khadafi en Afrique du Sud en 1999. Mandela répondit ainsi : « Aucun pays ne peut prétendre être le policier du monde et aucun Etat ne peut dicter à un autre ce qu'il doit faire. Ceux qui hier étaient des amis de nos ennemis ont aujourd'hui l'impudence de me dire de ne pas aller rendre visite à mon frère Khadafi », ils veulent « nous faire tourner le dos à la Libye qui nous a aidés à obtenir la démocratie ».



Le républicain Georges Bush, qui ira en Afrique du Sud pleurer la mort de Mandela « grand combattant pour la liberté », a été l'artisan en tant que président de la création du Commandement Africa, l'instrument militaire et politique d'une nouvelle conquête de l'Afrique.

Le président démocrate Barack Obama, qui à la cérémonie funèbre répètera « je ne peux pas imaginer ma vie sans l'exemple donné par Mandela », est celui qui a détruit par la guerre la Libye qui avait aidé Mandela dans les moments les plus durs, et a potentialisé le Commandement Africa pour amener le plus de pays possibles dans l'orbite de Washington, en s'appuyant sur les élites militaires africaines (que le Pentagone recrute en leur offrant une formation, des armes et des dollars).

Aux funérailles de Mandela il y aura aussi Hillary Clinton, qui comme secrétaire d'Etat et aspirante président, a été particulièrement active dans la « promotion de la

croissance économique » de l'Afrique. Comme ont fait Cameron, Merkel et d'autres, elle a visité divers pays africains, dont l'Afrique du Sud, accompagnée par les exécutifs des plus grandes multinationales. Celles qui s'accaparent la moitié du pétrole nigérian, pour plus de 30 milliards de dollars annuels, en laissant plus de la moitié des Nigériens sous le seuil de pauvreté. Celles qui s'accaparent des terres fertiles en Afrique, en expulsant des populations entières, avec une augmentation consécutive de la pauvreté et de la faim.

Le président français François Hollande, qui a fait mettre les drapeaux en berne en signe de deuil, avant d'aller en Afrique du Sud a célébré Mandela à la réunion de 40 leaders africains, convoquée à Paris. Il y a annoncé que, en plus d'envoyer de nouvelles troupes en Afrique, la France entraînera 20mille soldats africains par an. Renaissent ainsi les troupes coloniales.

Ces « grands leaders » -et quelques autres- de l'Occident seront aux funérailles de Mandela, en exhibant en mondovision leur douleur pour la disparition de celui qui a dédié sa vie à la lutte contre le colonialisme et l'apartheid. Alors qu'ils cherchent à imposer à l'Afrique un nouveau colonialisme et un nouveau grand apartheid.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 10 décembre 2013 de ***il manifesto***

<http://ilmanifesto.it/login>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Copyright © 2013 Global Research